



Développement Terminologique dans la Langue Ikwere par la Traduction Scientifique

ODUNGWERU, Ure Scholarstica

Département de Langues Étrangère d'Etudes Internationales

Faculté des Lettres

Ignatius Ajuru University of Education,

Port Harcourt, Nigeria, ureodungweru@yahoo.com

Résumé

Les langues africaines, telles que l'ikwéré, rencontrent des difficultés significatives dans l'expression des concepts scientifiques en raison d'un vocabulaire technique insuffisant. Cette limitation restreint leur usage dans l'enseignement, la recherche et l'élaboration des politiques publiques. Le présent texte de position soutient que la traduction scientifique constitue une stratégie efficace pour le développement terminologique en ikwéré, contribuant ainsi à l'expansion de son lexique spécialisé et à son intellectualisation. L'analyse s'appuie sur les procédures de traduction de Vinay et Darbelnet (1995), notamment l'emprunt, le calque, la modulation, la transposition et l'adaptation, comme mécanismes de création terminologique dans les langues à faible dotation lexicale. Les concepts centraux—développement terminologique, traduction scientifique et leur articulation fonctionnelle—sont examinés afin de démontrer leur rôle dans l'expansion lexicale sans perte de sens culturel. Les contre-arguments relatifs à l'incohérence linguistique et à l'imposition culturelle sont également analysés à la lumière d'expériences menées dans d'autres langues africaines. L'étude se conclut par des recommandations pratiques destinées aux terminologues et aux éducateurs.

Mots-clés : traduction scientifique, développement terminologique, langue ikwéré, procédures de traduction, expansion lexicale, langues africaines, intellectualisation.

Abstract

African languages, such as Ikwere, face significant difficulties in expressing scientific concepts due to an insufficient technical vocabulary. This limitation restricts their use in education, research, and public policy development. This position paper argues that scientific translation constitutes an effective strategy for terminological development in Ikwere, thereby contributing to the expansion of its specialized lexicon and its intellectualization.

The analysis is based on the translation procedures of Vinay and Darbelnet (1995), particularly borrowing, calque, modulation, transposition, and adaptation, as mechanisms for terminological creation in languages with limited lexical resources. The central concepts—terminological development, scientific translation, and their functional articulation—are examined in order to demonstrate their role in lexical expansion without loss of cultural meaning. Counterarguments relating to linguistic inconsistency and cultural imposition are also analyzed in light of experiences conducted in other African languages. The study concludes with practical recommendations intended for terminologists and educators.

Keywords: scientific translation, terminological development, Ikwere language, translation procedures, lexical expansion, African languages, intellectualization.

Introduction

Parlée par environ 200 000 locuteurs dans l'État de Rivers au Nigeria, la langue ikwéré possède une riche tradition orale et un système expressif développé dans les contextes quotidiens. Toutefois, elle demeure fortement limitée dans les domaines scientifiques en raison de l'absence d'une terminologie standardisée

(Williamson, 1989). Cette situation réduit son intégration dans les systèmes contemporains de production de savoir.

Ce phénomène est largement observé dans de nombreuses langues africaines, où les héritages coloniaux ont privilégié l'anglais et le français comme langues de science et de technologie, perpétuant ainsi une hiérarchisation linguistique (Prah, 2002). En conséquence, des domaines tels que l'énergie, le climat, l'environnement ou l'industrie pétrolière reposent souvent sur des emprunts directs ou des approximations terminologiques, ce qui limite la compréhension et l'appropriation locale des savoirs (Taljard & Gauton, 2007).

Par exemple, des termes comme « hydrocarbure » ou « gaz à effet de serre » sont fréquemment empruntés à l'anglais dans les discussions en ikwéré, créant une distance entre les locuteurs et le discours scientifique (Louwrens, 1997). Ce texte défend que la traduction scientifique constitue une stratégie efficace de développement terminologique en ikwéré, permettant de créer un lexique spécialisé autonome et fonctionnel (Mudau, 2024; Moropa, 2023).

Le développement terminologique

Le développement terminologique désigne le processus systématique de création, d'adaptation et de normalisation d'un vocabulaire spécialisé dans les domaines scientifiques et techniques au sein d'une langue donnée (Taljard & Gauton, 2007). Dans le cas de l'ikwéré, il vise à combler les lacunes lexicales qui empêchent l'expression de concepts complexes tels que la conservation de l'énergie ou l'impact environnemental.

Ce processus implique l'identification des lacunes lexicales, la création de nouveaux termes à partir des ressources internes de la langue, ainsi que leur standardisation pour garantir leur cohérence et leur acceptabilité (Prah, 2002). Il s'agit donc d'un travail à la fois linguistique et socioculturel, combinant innovation lexicale et respect des structures existantes.

Par exemple, la création d'équivalents pour des concepts scientifiques peut mobiliser des procédés morphologiques internes, permettant d'obtenir des termes à la fois compréhensibles et culturellement ancrés (Mudau, 2024). Ainsi, le développement terminologique transforme la langue en un outil capable de véhiculer des savoirs spécialisés.

Cette dynamique contribue également à la décolonisation linguistique en renforçant la capacité des langues africaines à exprimer des connaissances scientifiques de manière autonome (Sharma, 2023; Nhongo, 2024). Sans ce développement, les langues comme l'ikwéré risquent de rester marginalisées dans les espaces académiques et scientifiques (UNESCO, 2003).

La traduction scientifique comme outil de développement terminologique

La traduction scientifique constitue un instrument central du développement terminologique. Elle permet de transférer des concepts scientifiques d'une langue source vers une langue cible tout en assurant leur intégration fonctionnelle et culturelle (Dlodlo, 2021).

En mobilisant des procédés tels que le calque, l'adaptation et la modulation, elle facilite la création de termes précis et adaptés aux structures internes de la langue cible (Taljard & Gauton, 2007). Par exemple, le concept de « réchauffement climatique » peut être traduit en ikwéré à travers une expression descriptive basée sur l'augmentation de la chaleur environnementale, renforçant ainsi l'accessibilité cognitive du terme (Biyela, 2019).

Cette approche ne se limite pas à un simple emprunt linguistique, mais constitue un mécanisme actif de construction lexicale (Prah, 2002). Elle permet de réduire la dépendance aux langues dominantes et d'encourager l'autonomie linguistique des langues africaines (Moropa, 2023).

La traduction scientifique joue également un rôle dans la décolonisation des savoirs en intégrant des représentations culturelles locales dans la formation des termes scientifiques (Nhongo, 2024). Elle favorise ainsi une appropriation plus large des connaissances dans les communautés locales (Amano et al., 2016).

La traduction scientifique comme mécanisme de développement terminologique

La traduction scientifique agit comme un mécanisme opérationnel du développement terminologique en comblant systématiquement les lacunes lexicales et en structurant la création de nouveaux termes (Dlodlo, 2021).

Elle fonctionne selon plusieurs dynamiques :

- identification des lacunes lexicales et création de termes (Louwrens, 1997) ;
- utilisation de procédés tels que l'adaptation et le calque pour assurer l'intégration culturelle (Biyela, 2019) ;
- validation communautaire pour garantir la cohérence terminologique (Moropa, 2023) ;
- constitution de ressources lexicales évolutives et durables (Midigo, 2025).

Ce mécanisme transforme la traduction en un processus dynamique de croissance linguistique, permettant à l'ikwéré de s'adapter aux exigences contemporaines de la science et de la technologie (Nyamnjoh, 2012).

Cadre théorique

Vinay et Darbelnet

La présente analyse s'appuie sur les procédures de traduction de Vinay et Darbelnet (1995), qui distinguent les méthodes directes (emprunt, calque, traduction littérale) et obliques (transposition, modulation, équivalence, adaptation).

Ces procédures constituent un cadre méthodologique pertinent pour les langues africaines, car elles permettent d'équilibrer fidélité conceptuelle et adaptation linguistique (Tajard & Gauton, 2007). En ikwéré, elles facilitent la création de terminologies scientifiques tout en respectant les structures grammaticales et culturelles de la langue.

L'adaptation, en particulier, joue un rôle central dans la contextualisation des concepts scientifiques, permettant leur appropriation locale (Vinay & Darbelnet, 1995). Ce cadre favorise ainsi une forme de décolonisation linguistique en renforçant la capacité des langues africaines à produire des savoirs scientifiques autonomes (Nhongo, 2024)

Contre-arguments et discussion

Certaines critiques soutiennent que les procédures de traduction peuvent générer des incohérences terminologiques ou imposer des structures linguistiques étrangères (Louwrens, 1997). Il est également avancé que des termes issus de l'adaptation peuvent manquer de précision scientifique (Mufwene, 2017). Toutefois, ces limites sont atténuées par les mécanismes de validation communautaire et d'adaptation contextuelle, qui assurent la cohérence et la pertinence des termes créés (Vinay & Darbelnet, 1995; Wild, 2021). Les expériences de traduction participative dans plusieurs langues africaines montrent que l'intégration locale améliore la qualité terminologique (Amano et al., 2016).

Un autre argument souligne les contraintes structurelles liées au manque de ressources linguistiques et techniques. Cependant, les avancées en intelligence artificielle et en linguistique computationnelle permettent aujourd'hui de surmonter ces limites grâce à la constitution de corpus numériques et à la collaboration communautaire (Ezeani et al., 2020; Midigo, 2025).

Enfin, certains estiment que les pressions socioéconomiques favorisent les langues dominantes. Néanmoins, le développement terminologique renforce la valeur fonctionnelle des langues locales dans l'éducation et les secteurs professionnels, contribuant ainsi à leur revitalisation (Heugh, 2013; Nyamnjoh, 2012).

Conclusion et Recommandations

La traduction scientifique, fondée sur les procédures de Vinay et Darbelnet, constitue un levier essentiel pour le développement terminologique de la langue ikwéré. Elle permet de combler les lacunes lexicales, de renforcer l'expression scientifique et de promouvoir l'intellectualisation des langues africaines.

Les recommandations sont les suivantes :

1. Former des terminologues aux procédures de Vinay et Darbelnet.
2. Financer des projets collaboratifs de création de glossaires en ikwéré.
3. Intégrer les terminologies développées dans les programmes scolaires.
4. Développer des outils numériques pour la validation terminologique.

5. Promouvoir des politiques linguistiques favorisant les langues africaines.

Références

- Adelabu, D. (2011). Science education in Nigeria: Issues, challenges and the way forward. *African Journal of Educational Studies in Mathematics and Sciences*, 9(1), 1–9.
- Amano, T., et al. (2016). Tapping into non-English-language science for the conservation of global biodiversity. *PLoS Biology*, 19(10), e3001296. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.3001296>
- Biyela, S. (2019). Decolonizing science writing in South Africa. *The Open Notebook*. <https://www.theopennotebook.com/2019/02/12/decolonizing-science-writing-in-south-africa/>
- Dlodlo, T. S. (2021). Translating scientific terms across English and African languages. *WINHEC International Journal of Indigenous Education Scholarship*, 16(1), 91–112.
- Ezeani, I., et al. (2020). Igbo-English machine translation: An evaluation benchmark. *arXiv preprint arXiv:2004.00648*.
- Heugh, K. (2013). Multilingual education policy in South Africa. *Annual Review of Applied Linguistics*, 33, 215–237.
- Louwrens, L. J. (1997). On the development of scientific terminology in African languages. *Lexikos*, 7, 184–193.
- Midigo, J. (2025). AI-powered innovations for documenting African languages. *Cultural Arts Research and Development*, 2(1), 1–7.
- Moropa, K. (2023). Terminology development at the University of South Africa. *Revista de Investigación en Ciencias del Lenguaje*, 3(1), 1–15.
- Mudau, T. (2024). Translation strategies in African languages. *South African Journal of African Languages*, 44(1), 1–8.
- Mufwene, S. S. (2017). Language vitality and revitalization. *Language*, 93(4), e202–e223.
- Nature Editorial. (2024). AI systems and endangered languages. *Nature*, 630, 535–536.
- Nhongo, R. (2024). Translanguaging and African language intellectualisation. *Journal of Linguistics and Language Teaching*, 15(1), 1–18.
- Nyamnjoh, F. B. (2012). Colonial education in Africa. *Journal of Asian and African Studies*, 47(2), 129–154.
- Prah, K. K. (2002). *Rehabilitating African languages*. CASAS.
- Sharma, A. (2023). Enhancing translation of science into non-English languages. *Cell*, 186(5), 915–916.
- Siminyu, K. (2021). Masakhane—Machine translation for Africa. *arXiv preprint arXiv:2003.11529*.
- Taljard, E., & Gauton, R. (2007). Issues in scientific terminology in African languages. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies*, 25(1), 89–102.
- UNESCO. (2003). *Language vitality and endangerment*. UNESCO.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1995). *Comparative stylistics of French and English*. John Benjamins.
- Wild, S. (2021). African languages and scientific terminology. *Nature*, 596(7873), 469–470.
- Williamson, K. (1989). Niger-Congo overview. In *The Niger-Congo Languages* (pp. 3–45).